Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [11]

Artikel: Lilian Uchtenhagen et la politique : sauver son âme : un pari difficile

Autor: Uchtenhagen, Lilian / sl

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-277328

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEIL FEDERAL

UN STYLE NOUVEAU ?

Une femme au Conseil fédéral ! L'incroyable, l'inimaginable s'est donc produit. Mais on peut se demander si, par delà l'apparition d'une robe aux couleurs claires à côté de six complets-vestons, le style du gouvernement va s'en trouver modifié.

Dès les premières minutes après l'élection, nous avons pu constater que, du moins sur le plan symbolique de la terminologie, la nouvelle venue était priée de s'aligner sur la règle masculine en vigueur : le président Gauthier a bien insisté sur l'appellation de « Madame le Conseiller Fédéral ». Nous avons été ravies d'entendre Elisabeth Kopp déclarer à un journaliste, dès le lendemain, qu'elle préférait la formule féminisée « Madame la Conseillère Fédérale ». Elle aura été entendue puisque la chancellerie fédérale a décidé que cette formule féminisée serait adoptée.

Elisabeth Kopp n'a pas le profil de celle par qui le scandale arrive. Comme les premières conseillères nationales s'étaient efforcées de montrer qu'elles étaient capables de légiférer au même titre que les hommes, la première conseillère fédérale s'attachera sans doute d'abord à montrer qu'elle est capable de gouverner. Manifestement allergique à l'esbroufe si chère à certains de ses collègues, elle a eu le courage de dire, dans les jours qui ont suivi son élection, qu'elle ne connaissait pas tous les dossiers dont elle serait chargée. Mais elle les connaîtra bientôt sur le bout des doigts, nous pouvons lui faire confiance. Deviendra-t-elle alors, malgré ses dénégations, le septième homme du gouvernement ?

Il dépendra aussi des femmes qu'elle ne le devienne pas. L'appel qu'elle leur a lancé pour qu'elles prennent contact avec elle et la soutiennent devrait les encourager à lui dire et redire que l'accès d'une femme au Conseil fédéral porte aussi l'espoir d'un langage politique différent. — **(sl)**

LILIAN UCHTENHAGEN ET LA POLITIQUE

SAUVER SON AME : UN PARI DIFFICILE

Si Lilian Uchtenhagen ne lui avait pas ouvert la voie, Elisabeth Kopp ne serait pas aujourd'hui conseillère fédérale. C'est donc avec un à-propos involontaire (la date avait été retenue avant la démission de Rudolf Friedrich) mais non moins remarquable que le Parti socialiste lausannois avait invité, le 5 octobre dernier, l'héroïne du 7 décembre 1983 à donner une conférence dans la capitale vaudoise.

Thème de l'exposé : « La politique pour et par les femmes ». Citant Brecht (« On voit ceux qui sont dans la lumière, pas ceux qui sont dans l'ombre »), Lilian Uchtenhagen a commencé par rompre une lance en faveur des laissées pour compte de l'émancipation, qui sont encore les plus nombreuses dans notre société : les femmes de condition modeste, dépourvues d'instruction, ou encore toutes celles que des structures sociales archaïques maintiennent dans le doute et l'insécurité quant à leurs propres capacités. Toutes sont les victimes de relations de pouvoir que les beaux discours ne suffisent pas à démanteler.

Les beaux discours cachent souvent, et parfois même à l'insu de ceux qui les prononcent, l'identification d'un intérêt personnel ou catégoriel avec l'intérêt général. L'intérêt général réside tout simplement dans l'amélioration concrète de la vie des gens. « A mes yeux, c'est la vie privée qui compte. Et si je fais de la politique, c'est pour contribuer à changer la vie privée des autres. »

POUR UNE INTELLIGENCE DE CŒUR

En abordant le thème périlleux de la spécificité féminine en politique, Lilian Uchtenhagen s'est rangée résolument du côté de ceux qui croient à l'existence de valeurs féminines propres, lesquelles donneraient lieu à une pratique politique différente de la pratique masculine. Des valeurs issues de la situation sociale des femmes : on développe d'autres vertus en élevant des enfants qu'en présidant un conseil d'administration. Si la socialiste zurichoise souhaite que les femmes entrent en force dans la vie publique, c'est d'une part parce que beaucoup d'entre elles peuvent y trouver un moyen de réinsertion sociale, mais surtout parce qu'elles pourraient contribuer à réhabiliter cette « intelligence du cœur » qui fait trop souvent défaut dans les cercles du pouvoir.

PAR DE-LA L'EGALITARISME

Les objections évidentes que peut soulever un tel point de vue — selon lequel notamment les femmes devraient paradoxalement se prévaloir de qualités issues d'une répartition rigide et injuste des rôles sexuels — n'ont pas fusé. Elles ont sans doute été désamorcées par la bonne grâce avec laquelle l'oratrice a admis, en substance, que l'identité de l'homme comme celle de la femme sont en devenir, et que chacun des deux sexes aurait intérêt à entrer dans l'univers de l'autre.

Il n'en reste pas moins que la personne même de Lilian Uchtenhagen est l'émouvante incarnation des contradictions de son discours — un discours tenu aujourd'hui par toutes les féministes qui ont dépassé l'égalitarisme des débuts.

Cette femme touche parce que, intellectuelle jusqu'au bout des ongles, elle plaide pour une politique du concret ; parce que, profondément motivée par un humanisme fraternel, elle respire à chaque mot l'aristocratie du savoir ; parce que, porte-drapeau de la compréhension et de l'ouverture aux autres, elle avoue ne jamais faire de concessions. Elle touche parce que, reconnaissant sa propre dualité, elle se demande « comment sauver son âme en jouant un jeu dont les règles ont été établies par les hommes », quand il est plus facile (cette remarque est un commentaire de la rédactrice) de contester ces règles que d'en établir des nouvelles. — **(sl)**